Ici & Ailleurs

Octobre 2021 n° 68

Hommage aux Résistants

SOUGE 24 OCTOBRE 2021



17 ans, mort pour la France. Emotion et métaphore ?

Les communes de St. Médard, St. Hélène et Martignas-sur-Jalle forment un triangle, au cœur de 3000 hectares de forêts de pins et de sable 256 enfants, femmes et hommes furent fusillés entre 1940 et 1944.

Ce lieu d'exécution est le Mémorial des Fusillés de Souge. Un lieu de Mémoire entretenu par l'Association du Souvenir des Fusillés de Souge.

Chaque année en octobre une cérémonie d' hommage résonne dans cette clairière en présence des autorités civiles et militaires. Les prises de parole se succèdent et font revivre le parcours de ces résistant-e-s, terroristes de l'époque, emprisonnés, torturés et fusillés par les soldats allemands.

Dans leur viseur les soldats du peloton d' exécution avaient un enfant, une femme un homme qu' ils allaient abattre quand l'officier leur en donnerait l' ordre, et, le sang se répandrait sur le sable avant que la mort ne fasse son œuvre.

Chaque année je suis présent, avec mon «Canon», avec respect pour les martyrs j'écoute les discours, j' observe la scène, je photographie et là, à l'insu de mon plein gré s'opère un changement de plan.









Les arrestations, les tortures sont toujours là. Des femmes, des enfants et des hommes sont toujours emprisonnés, humiliés. Les bottes des soldats et les punitions collectives sont bien présentes. Des terroristes ou des résistants sont assassinés et le sang est bu par le sable.



Dans mon viseur je distingue les destructions, les peurs, la révolte, le malheur, les privations, l'horreur. Les images, celles d'hier et celles d'aujourd'hui se superposent, celles de la France sous occupation et celles de la Palestine de 2021. Les images de ces hommes et de ces femmes dont les noms sont gravés sur les panneaux de verre qui bordent le cheminement conduisant les martyrs au poteau d'exécution et les photos des résistants et martyrs palestiniens affichés dans les rues de Gaza, de Béthléem ou d'Hébron....



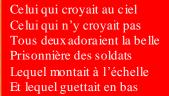


A quelque moment de l'Histoire et sous quelques cieux que ce soit la barbarie n'a pas sa place dans un monde civilisé.

Emprisonné, torturé, assassiné, humilié des êtres humains cela s'appelle « *crime contre l'Humanité ».*

Se souvenir, c'est bien, c'est nécessaire, c'est un devoir. Eviter que l'on ait à se souvenir soulagerait l' Humanité et les générations à venir.

Paguy



Celui qui croyait au ciel Celui qui n'y croyait pas Qu'importe comment s'appelle Cette clarté sur leur pas Que l'un fut de la chapelle Et l'autre s'y dérobât

Celui qui croyait au ciel Celui qui n'y croyait pas Tous les deux étaient fidèles Des lèvres du coeur des bras Et tous les deux disaient qu'elle Vive et qui vivra verra

Celui qui croyait au ciel Celui qui n'y croyait pas Quand les blés sont sous la grêle Fou qui fait le délicat Fou qui songe à ses querelles Au coeur du commun combat

Celui qui croyait au ciel Celui qui n'y croyait pas Du haut de la citadelle La sentinelle tira Par deux fois et l'un chancelle L'autre tombe qui mourra

Celui qui croyait au ciel Celui qui n'y croyait pas Ils sont en prison Lequel A le plus triste grabat Lequel plus que l'autre gèle Lequel préfère les rats

Celui qui croyait au ciel Celui qui n'y croyait pas Un rebelle est un rebelle Deux sanglots font un seul glas Et quand vient l'aube cruelle Passent de vie à trépas

Celui qui croyait au ciel Celui qui n'y croyait pas Répétant le nom de celle Qu'aucun des deux ne trompa Et leur sang rouge ruisselle Même couleur même éclat

Celui qui croyait au ciel Celui qui n'y croyait pas Il coule il coule il se mêle à la terre qu'il aima Pour qu'à la saison nouvelle Mûrisse un raisin muscat

Celui qui croyait au ciel
Celui qui n'y croyait pas
L'un court et l'autre a des ailes
De Bretagne ou du Jura
Et framboise ou mirabelle
Le grillon rechantera
Dites flûte ou violoncelle
Le double amour qui brûla
L'alouette et l'hirondelle
La rose et le réséda
ARAGON







